



© J.F. Paga

Charles Lewinsky

Suisse / France

Comment redonner vie à une époque ?

L'auteur

Charles Lewinsky est né en 1946 à Zurich. Il a étudié la littérature allemande et le théâtre. Dramaturge, scénariste et romancier, il a obtenu, pour son précédent roman *Johannistag* (2000), le prix de la Fondation Schiller. *Melnitz*, salué par la critique comme une prouesse littéraire, a été qualifié de «Cent ans de solitude suisse». Léa Marcou a traduit plus d'une trentaine d'ouvrages, documents, essais et romans importants. Elle a été touchée de retrouver, dans la bouche des personnages de *Melnitz*, le judéo-allemand que parlaient ses parents - un langage aujourd'hui largement disparu.

Ressources

Le site de Charles Lewinsky en allemand :
<http://www.lewinsky.ch/charles/index.html>

L'œuvre

Retour indésirable, traduit de l'allemand (Suisse) par Léa Marcou (Grasset, 2013) (507p.)

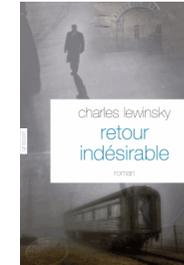
Un Juif tout à fait ordinaire. Monologue d'un règlement de compte (Editions du Tricorne, 2011) (80p.)

Un village sans histoire, traduit de l'allemand (Suisse) par Léa Marcou (Grasset, 2010 ; LGF / Livre de poche, 2012) (375 p.)

Melnitz, traduit de l'allemand (Suisse) par Léa Marcou (Grasset, 2008 ; LGF / Livre de poche, 2010) (955 p.)

Zoom

Retour indésirable, traduit de l'allemand (Suisse) par Léa Marcou (Grasset, 2013) (507p.)



Kurt Gerson, dit Gerron, né de parents juifs à Berlin en 1897, voudrait devenir médecin, mais il est envoyé au Front à plusieurs reprises comme soldat, pendant la Première Guerre mondiale. En 1920, il abandonne ses études pour être comédien puis metteur en scène et réalisateur. Il participera en 1928 à la création mondiale de l'Opéra de quat'sous sous la direction de Bertolt Brecht, puis il tourne aux côtés de Marlene Dietrich, dans « l'Ange bleu ».

Acteur et metteur en scène reconnu, l'un des mieux payés, il côtoie à ce titre les plus grands noms du milieu artistique de l'époque. Il déclinera des offres de travail qui auraient pu le conduire à Hollywood, préférant travailler en Allemagne. Mais en 1933, il doit quitter Berlin avec sa famille ; il se réfugie à Paris, puis il travaille aux Pays-Bas jusqu'en 1940. Mais quand l'Allemagne envahit le pays, Gerron tombe entre les mains de la Gestapo, qui l'interne dans le camp de Westerbork, avant de le déporter avec les siens à Theresienstadt.

La presse

«C'est une histoire très réelle que nous raconte Charles Lewinsky dans *Retour indésirable*, un destin terrible, horrible, mais traité de manière merveilleuse et émouvante. On croyait avoir déjà tout lu sur l'Allemagne d'entre-deux-guerres et l'Holocauste. Ce roman nous en offre un regard neuf et captivant de bout en bout.

(...)Lewinsky est parvenu à rendre l'horreur, au jour le jour, d'un camp comme celui de Theresienstadt et les réflexions de ceux qui y survivaient, devant l'Holocauste en cours, même s'ils ne pouvaient en connaître les détails que nous connaissons aujourd'hui.»

Guy Duplat, *La Libre Belgique*

Un Juif tout à fait ordinaire. Monologue d'un règlement de compte (Editions du Tricorne, 2011) (80p.)

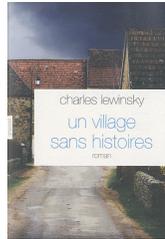


Un Juif reçoit la lettre d'un enseignant qui veut le faire intervenir dans sa classe devant des adolescents pour décrire ce qu'est un Juif : un animal rare en voie de disparition ? Un être humain

comme tout le monde ?

Mais pourquoi les souvenirs sont-ils si étonnants, insupportables ? Peut-on les partager ? Avec qui, sur quel ton ?

Un village sans histoire, traduit de l'allemand (Suisse) par Léa Marcou (Grasset, 2010 ; LGF / Livre de poche, 2012) (375 p.)

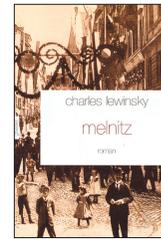


Cherchant la paix après un douloureux chagrin d'amour, un Allemand s'installe dans un hameau perdu de la campagne française, où le temps semble s'être arrêté. Mais la tranquillité et le charme de Courtilon se révèlent vite trompeurs... Tout part d'un projet d'aménagement qui divise le conseil municipal et tourne à la querelle de village. Soudain, le passé ressurgit : tentatives de corruption, adultère, suicide, meurtre.

Les villageois taiseux en savent plus long que ce qu'ils prétendent...

Les villageois taiseux en savent plus long que ce qu'ils prétendent...

Melnitz, traduit de l'allemand (Suisse) par Léa Marcou (Grasset, 2008 ; LGF / Livre de poche, 2010) (955 p.)



«*Melnitz* renoue avec la tradition du roman familial du XIX^e siècle : la saga des Meijer, une famille juive suisse, court sur cinq générations, de la guerre franco-prussienne à la Deuxième Guerre mondiale. 1871 : le patriarche Salomon, marchand de bestiaux, vit à Endingen, l'une des seules bourgades helvétiques où les juifs sont autorisés à résider. La famille commence son ascension sociale, sans jamais parvenir à s'affranchir du destin des exclus. 1945 : l'oncle Melnitz, revenu d'entre les morts, raconte. Il est le grand récitant de cette admirable fresque, hommage au monde englouti de la culture et de l'humour yiddish, tour de force romanesque salué comme un chef-d'œuvre par une critique unanime. Prix du meilleur livre étranger 2008. Un torrent furieux qui vous entraîne au bout de quatre jours (quatre heures ?) de lecture frénétique, au bout d'une histoire folle et forte, tour à tour comique et tragique.»

Un torrent furieux qui vous entraîne au bout de quatre jours (quatre heures ?) de lecture frénétique, au bout d'une histoire folle et forte, tour à tour comique et tragique.»

Philippe Chevilley, *Les Échos*.